

AU | l'**auditorium**
de radiofrance

BARTÓK, SHOKHAKIMOV

**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

AZIZ SHOKHAKIMOV direction

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

49^e édition

radiofrance

FRANCESCO PIEMONTESE piano

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Virgine Buscaïl violon solo

AZIZ SHOKHAKIMOV direction

GEORGES ENESCO

Rhapsodie roumaine n° 1 en la majeur, op. 11 n° 1

(11 minutes environ)

BÉLA BARTÓK

Concerto pour piano et orchestre n°3 en mi majeur, BB 127

1. Allegretto
2. Adagio religioso
3. Allegro

(22 minutes environ)

GYÖRGY LIGETI

Concert românesc (« Concerto roumain »)

1. Andantino
2. Allegro vivace
3. Adagio ma non troppo
4. Molto vivace

(16 minutes environ)

ZOLTAN KODALY

Danses de Galanta

(17 minutes environ)

Ce concert est diffusé en direct et sans public sur l'antenne de **France Musique** et disponible sur francemusique.fr

Coproduction Radio France / Festival d'Automne à Paris

GEORGES ENESCO 1881-1955

Rhapsodie roumaine n° 1

Composée en 1901. **Créée** le 23 février 1903 à Bucarest sous la direction de Georges Enesco. **Création française** : le 7 février 1908 à la Salle Gaveau, sous la direction de Georges Enesco. **Dédiée** à Bernard Crocé-Spinelli, directeur du Conservatoire de Bordeaux. **Nomenclature** : 3 flûtes dont 1 piccolo, 3 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 2 cornets, 3 trombones, 1 tuba ; timbales ; 2 harpes ; les cordes.

Contemporain de Bartók, Kodaly et Stravinsky, Georges Enesco naît la même année que le royaume de Roumanie (autrefois sous la dépendance de l'empire Ottoman) et connaît une vie romanesque : seul survivant d'une famille de huit enfants, il manifeste très tôt des dons pour la musique qui poussent ses parents à lui faire apprendre le violon en compagnie d'un musicien tzigane, avant qu'il parte étudier au Conservatoire de Vienne. Il parfait sa formation à Paris en compagnie de Massenet et Fauré, et se lie avec les grandes figures musicales du temps : Ravel, Dukas, Alfred Cortot, Pablo Casals, Jacques Thibaud, etc. C'est l'époque de ses premières compositions, dont le *Poème roumain* créé en 1898 au Théâtre du Châtelet. Enesco partagera ensuite sa vie entre la France et la Roumanie ; il est enterré au cimetière du Père-Lachaise. Son unique opéra, *Œdipe*, écrit sur un livret français, fut créé en 1936 au Palais Garnier.

Très attaché au folklore de sa Moldavie natale (aujourd'hui république indépendante, à l'époque partie orientale de la Roumanie), Enesco en fit un abondant usage dans ses compositions, comme en témoignent notamment ses deux *Rhapsodies roumaines* dont le succès finit par lasser le compositeur, soucieux que soient également appréciées ses autres partitions. La *Première Rhapsodie* fait d'abord dialoguer clarinette et hautbois, puis entrecroise de nombreux thèmes qui conduisent à une célèbre imitation du chant de l'alouette (*ciocirlia*) que bien des violonistes tziganes ont reprise par la suite, notamment le célèbre Yoska Nemeth.

Florian Héro

CES ANNÉES-LÀ :

1901 : mort de Verdi. Naissance de Louis Armstrong et d'Henri Sauguet. *Les 21 jours d'un neurasthénique* d'Octave Mirbeau. *Les Trois Sœurs* de Tchekhov. *Barbe-Bleue* de Méliès. Naissance de Marlène Dietrich et de Walt Disney. Cuba devient un protectorat des États-Unis.

1903 : *Pelléas de Mélisande* de Schoenberg. *Trois Morceaux en forme de poire* de Satie. Première version du *Concerto pour violon* de Sibelius. Débuts de Caruso au Metropolitan Opera de New York. Mort d'Hugo Wolf, ancien condisciple de Mahler au Conservatoire de Vienne. À Paris, ouverture du Moulin Rouge.

POUR EN SAVOIR PLUS:

- Alain Cophignon, *Georges Enesco*, Fayard, 2006. La biographie qu'on attendait.
- Anne Penesco, *Georges Enesco et l'âme roumaine*, Presses universitaires de Lyon, 1998. Comme son titre l'indique, une étude sur les racines du compositeur.
- Titu-Marius I. Bajenescu, *Dans les pas de Georges Enesco*, éd. des Trois Orangers, 2006. Un livre passionné mais imparfaitement relu et corrigé et comportant nombre d'approximations.

BÉLA BARTÓK 1881-1945

Concerto pour piano et orchestre n°3

Composé de l'été au 26 septembre 1945. **Dédié** à Edith Pasztory, dite Ditta, seconde épouse du compositeur. Orchestration des dix-sept dernières mesures par Tibor Serly. **Création** posthume le 8 février 1946 par le pianiste György Sándor et l'Orchestre de Philadelphie, sous la direction d'Eugène Ormandy. **Nomenclature** : piano solo ; 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois dont 1 cor anglais, 2 clarinettes dont 1 clarinette basse, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes, 3 trombones, 1 tuba ; timbales, percussions ; les cordes.

Le piano était l'instrument de Béla Bartók, celui par lequel se définit d'abord son langage personnel : *Quatorze bagatelles* (1908), *Quatre nénies* (1910), *Allegro Barbaro* (1911). Pourtant il fallut attendre le milieu des années 20 pour que le compositeur aborde le genre du concerto pour piano : sous l'impulsion d'un concert de Stravinsky venu jouer à Budapest, le 15 mars 1926, son *Concerto pour piano et instruments à vents* (1924). « Les œuvres récentes de Stravinsky, qu'il appelle néo-classiques et qui ressemblent en effet à la musique de Bach, me semblaient sèches à première lecture, mais après son premier concert à Budapest, j'y trouve beaucoup plus », confie Bartók au journal *Kassai napló*, le 23 avril 1926. Après trois ans de quasi silence, il se remet à écrire pour le piano : *Sonate*, suite *En plein air*, et le premier de ses trois concertos pour piano et orchestre. Les deux autres suivront : 1930-1931 pour le deuxième, 1945 pour le troisième.

Moins dissonant et percussif que les deux premiers, le *Concerto n°3* est un cadeau d'anniversaire dont le compositeur veut faire la surprise à son épouse, mais qu'il n'aura pas le temps, surpris par la mort, de finir. L'œuvre, de structure classique, est en trois parties, deux mouvements rapides, dont un premier de forme sonate, encadrant un *Adagio religioso* construit en arche (ABA) qui rend hommage à Bach et Beethoven. Du premier, Bartók a relu les *Préludes et fugues* dans les derniers mois de sa vie. Du second, il a repris l'héritage, en particulier pour ses six quatuors à cordes. Les premières mesures de l'*Adagio religioso* font référence au troisième mouvement du *15^e Quatuor opus 132* de Beethoven, le *Heiliger Dankgesang eines Genesenen an die Gottheit* (« Chant sacré d'action de grâce d'un convalescent à la Divinité »). Puis, à son entrée, le piano entonne un choral que l'on a pu qualifier de « testament de paix », évoquant Bach. Au milieu, l'une des « musiques nocturnes » de Bartók fait entendre bruissements et chants d'oiseaux, dont un chant qu'il avait noté en 1944 à Asheville (Caroline du Nord) où il était allé se reposer. Les musiques populaires, devenues avec le temps consubstantielles au compositeur, non citées, mais totalement intégrées à son écriture, donnent au début du concerto son allure magyare. Elles confèrent au Finale sa vigueur. Comme souvent dans les derniers mouvements de Bartók, en particulier dans le *Concerto pour orchestre* ou le *Concerto pour alto*, l'héritage spirituel des folklores d'Europe centrale (pulsation de la danse, énergie rythmique) a le mot de la fin.

Laetitia Le Guay-Brancovan

CETTE ANNÉE-LÀ :

1945 : *Symphonie n°5* et *Cendrillon* de Prokofiev. Mort de Bartók. Mort d'Anton Webern, tué d'une balle perdue, en Autriche. Exil volontaire d'Enesco qui quitte la Roumanie pour Paris. *L'Homme foudroyé* de Blaise Cendrars, *Le Sang des autres* de Simone de Beauvoir. Sortie d'*Ivan le Terrible* d'Eisenstein avec une musique de Prokofiev. 6 août : Hiroshima.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Claire Delamarche, *Béla Bartók* Fayard, 2012. La somme.
- Pierre Citron, *Bartók*, Seuil, coll. « Solfèges », rééd. 1994. Pour s'initier.

GYÖRGY LIGETI 1923-2006

Concert românesc (« Concerto roumain »)

Composé en 1951. **Créé** le 21 juin 1971 dans le cadre du Peninsula Music Festival (Gibraltar Auditorium, Fish Creek, Wisconsin), par le Festival Orchestra dirigé par Thor Johnson. **Nomenclature** : 2 flûtes (dont 1 jouant aussi du piccolo), 2 hautbois (dont 1 jouant aussi du cor anglais), 2 clarinettes, 2 bassons ; 3 cors, 2 trompettes ; percussions ; les cordes.

Né comme Bartók dans une partie de la Transylvanie qui appartenait à la Hongrie avant la Première Guerre mondiale, György Ligeti découvrit très tôt tant les musiques tsiganes, qui résonnaient partout, que les mélodies populaires que lui chantait une jeune paysanne hongroise qui travaillait chez ses parents. Passionné par le répertoire traditionnel autant que Bartók l'avait été, Ligeti suivit aux lendemains de la Seconde Guerre mondiale, à l'Académie Franz Liszt de Budapest, un séminaire sur Bartók, au moment où le compositeur à peine disparu était, selon les mots mêmes de Ligeti, « le grand modèle ». En 1949, Ligeti fut chargé de réviser le catalogue des œuvres de Bartók établi par Erich Doflein. C'est à cette période qu'il composa son *Concert românesc* qui, en adoptant la forme du concerto grosso, s'inscrivait dans la filiation du *Concerto pour orchestre* de Bartók.

Ligeti écrivit une notice introductive à sa partition en 2000, dans le livre-programme du Festival de Gütersloh : « En 1949-1950, j'ai séjourné en Roumanie. J'étudiais à l'Institut du folklore de Bucarest et participai à plusieurs expéditions pour collecter de la musique populaire en partie roumaine, en partie hongroise (...). Le présent concerto (avec des soli de cordes et de bois) est basé sur toute une série de mélodies populaires roumaines. C'est moi qui les ai notées, mais elles proviennent pour la plupart de rouleaux de cire et de disques de l'Institut du folklore de Bucarest. À Covasînt, en revanche, j'ai découvert les tournures harmoniques courantes de la musique paysanne roumaine que j'ai utilisées de manière stylisée dans mon *Concert românesc*. (...). Le *Concert românesc* est le reflet de ma profonde affection pour la musique populaire roumaine (et pour toute la culture de langue roumaine en général. »

L'œuvre entra en répétition mais sa structure harmonique fit débat et les répétitions furent brutalement interrompues. Le *Concert* ne fut créé que vingt ans plus tard.

Laetitia Le Guay-Brancovan

CES ANNÉES-LÀ :

1951 : mort de Schönberg, naissance de Kent Nagano. Réouverture du Festival de Bayreuth. Camus, *L'Homme révolté*. Gracq, *Le Rivage des Syrtes*. Rebatet, *Les deux étendards*. Giono, *Le Hussard sur le toit*. Yourcenar, *Mémoires d'Hadrien*. Sartre, *Le Diable et le bon Dieu*. Gérard Philipe joue le Cid et le prince de Hombourg au Festival d'Avignon.

1971 : mort de Stravinsky, naissance de Thomas Adès. Mort du sociologue György Lukacs. *Nestor Burma court la poupée* de Léo Malet. Au cinéma : *Les Diables* de Ken Russell, *French Connexion* de William Friedkin, *Max et les ferrailleurs* de Claude Sautet. Mort de Fernandel et Harold Lloyd.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- György Ligeti, *Écrits sur la musique et les compositeurs*, Contrechamps, 2014.

- Karol Beffa, *György Ligeti*, Fayard, 2016.

► Nouvelle Webradio « Opéra »

sur francemusique.fr

► En un clic, gratuite et illimitée
sur francemusique.fr
et l'appli Radio France

france
musique

Vous
allez
la do ré !

ZOLTÁN KODÁLY 1882-1967

Dances de Galanta

Composées en 1933. **Créées** le 23 octobre 1933 à Budapest par la Société philharmonique de Budapest sous la direction d'Ernst von Dohnányi. **Nomenclature** : 2 flûtes dont 1 piccolo, 2 hautbois, 2 clarinettes, 2 bassons ; 4 cors, 2 trompettes ; timbales, percussions ; les cordes.

La musique de Kodály, comme celle de Bartók, a été très marquée par les rythmes et les couleurs des danses populaires que les deux compositeurs et amis ont eu l'occasion d'entendre dans les campagnes de Transylvanie (région mythique située à cheval sur la Hongrie et la Roumanie, et patrie du comte Dracula). Mais Kodály, dans la petite ville de Galanta où il passa une partie de son enfance (la ville est aujourd'hui située en Slovaquie), avait pu entendre un orchestre tzigane emmené par un violoniste nommé Mihok, ensemble dont la renommée dépassait le cadre local. Bartok écrivait par ailleurs, à propos de Kodály : « Son art, comme le mien, possède des racines doubles : il a jailli du sol paysan hongrois et de la musique française moderne. » C'est de cette triple influence que sont nées les *Dances de Galanta*, à propos desquelles Kodály écrivit, en pensant aux danses de son enfance : « Que cette modeste composition poursuive la vieille tradition. » Cette musique ne trahit pas sa légende, au contraire : elle est faite d'airs « parfois nostalgiques, toujours indomptés », agencés ici sous la forme d'un rondo. Les cordes donnent la couleur, puis un long thème est confié à la clarinette. C'est lui qui sera varié, qui fera peu à peu s'animer la musique jusqu'à un arrêt brusque : la nostalgie, c'est-à-dire la clarinette, reprend le dessus, mais une brève coda impose son entrain définitif.

Florian Héro

CETTE ANNÉE-LÀ :

1933 : naissance de Gorecki et de Penderecki. Mort de Duparc. Malraux, *La Condition humaine* ; Colette, *La Chatte*. Au cinéma : *La Soupe aux canards* (avec les Marx Brothers), *King Kong* de Merian C. Cooper et Ernest B. Schoedsack. Hitler est nommé chancelier par le maréchal Hindenburg, président de la république allemand. Zweig est interdit, Thomas Mann, Fritz Lang et Schoenberg quittent l'Allemagne.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Jean-Pierre Amann, *Zoltán Kodály*, Lausanne, éd. de l'Aire, 1983.
En attendant une biographie de référence.

- Jean Gergely, *Zoltán Kodály*, Klincksieck, Paris, 1967. Un bref fascicule synthétique.



PHILHAR'INTIME À RADIO FRANCE

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique. À partir de 10 €

DI. 20 SEPTEMBRE | AUDITORIUM

FELIX MENDELSSOHN *Quatuor opus 44 n°2 en mi mineur*

ROBERT SCHUMANN *Quintette avec piano*

ANNA VINNITSKAYA piano
Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
NATHAN MIERDL violon, LOUISE GRINDEL violon
SOPHIE GROSEIL alto, JEAN-CLAUDE AUCLIN violoncelle

DI. 8 NOVEMBRE | STUDIO 104

SOFIA GOUBAÏDOULINA *Hommage à T.S. Eliot*

FERDINAND THIERIOT *Octuor opus 62*

BARBARA HANNIGAN piano
Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
VIRGINIE BUSCAIL violon, SOPHIE PRADEL violon
ANNE-MICHÈLE LIÉNARD alto, KARINE JEAN-BAPTISTE violoncelle, LUCAS HENRI contrebasse, JÉRÔME VOISIN clarinette, STÉPHANE COUTAZ basson, JOFFREY QUARTIER cor, JEAN-CLAUDE AUCLIN violoncelle

SAISON 20/21
radiofrance
MAISONDELARADIO.FR

DI. 22 NOVEMBRE | AUDITORIUM

FANNY MENDELSSOHN

Quatuor

LOUISE FARRENC

Nonette opus 38

XAVIER PHILLIPS violoncelle
Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
ANNE-SOPHIE NEVES flûte, CYRIL CIABAUD hautbois
JÉRÔME VOISIN clarinette, JULIEN HARDY basson
STÉPHANE BRIDOUX cor, NATHAN MIERDL violon
CYRIL BALETON violon, MARIE-EMELINE CHARPENTIER alto
EDOUARD MACAREZ contrebasse

DI. 7 MARS | AUDITORIUM

ERNST VON DOHNÁNYI

Sérénade pour trio à cordes

RICHARD STRAUSS

Quatuor avec piano

BENJAMIN GROSVENOR piano
Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
AMANDINE LEY violon, JÉRÔME PINGET violoncelle
AURÉLIE SOUVIGNET KOWASKI alto

DI. 14 MARS | AUDITORIUM

ASTOR PIAZZOLLA

Five Tango Sensations, Four For Tango pour quatuor à cordes, Michelangelo 70, Muerte del angel, Milonga sin Palabras, Invierno Porteño, Regreso al Amor Vuelvo al sur, Fuga y Misterio, Milonga Loca

WILLIAM SABATIER bandonéon
LEONARDO GARCÍA ALARCÓN piano
Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
CYRIL BALETON violon, EMMANUELLE BLANCHE-LORMAND violon, SOPHIE GROSEIL alto, CATHERINE DE VENÇAY violoncelle, YANN DUBOST contrebasse

DI. 11 AVRIL | STUDIO 104

ARNOLD SCHOENBERG

Pierrot lunaire

PATRICIA KOPATCHINSKAJA violon
Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
FLORIANE BONANNI violon et alto
ANNE-SOPHIE NEVES flûte et piccolo
RENAUD GUIEU violoncelle, CATHERINE COURNOT piano

DI. 2 MAI | AUDITORIUM

GYÖRGY KURTÁG

Officium breve in memoriam Andrea Szervánszky

JOHANNES BRAHMS

Quintette avec piano

NICHOLAS ANGELICH piano
Musiciens de l'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
RACHEL GIVÉLET violon, DAVID HAROUTUNIAN violon
DANIEL VAGNER alto, JÉRÉMIE MAILLARD violoncelle

FRANCESCO PIEMONTESE

piano

Francesco Piemontesi s'est fait connaître dans le répertoire mozartien et le premier romantisme, mais aussi dans les œuvres de Brahms, Liszt, Dvořák, Ravel, Debussy, Bartók, etc. Il collabore avec les orchestres suivants : Los Angeles Philharmonic, London Symphony, Boston Symphony, NHK Symphony, Cleveland, Israel Philharmonic, London Philharmonic Gewandhausorchester, Münchner Philharmoniker, Wiener Symphoniker, Orchestre de Paris, Orchestre National de France, Tonhalleorchester, Orchestre de la Suisse romande, etc. Il s'est produit sous la direction de Vladimir Ashkenazy, Thomas Dausgaard, Charles Dutoit, Sir Mark Elder, Ivan Fischer, Mirga Gražinytė-Tyla, Manfred Honeck, Marek Janowski, Neeme Järvi, Emmanuel Krivine, Ton Koopman, Zubin Mehta, Sir Roger Norrington, Gianandrea Noseda... Ses partenaires de musique de chambre sont Leif Ove Andsnes, Yuri Bashmet, Renaud et Gautier Capuçon, Stephen Kovacevich, Heinrich Schiff, Christian Tetzlaff, Jörg Widmann, Tabea Zimmermann et le Quatuor Emerson. Il donne des récitals au Wigmore Hall, au Concertgebouw d'Amsterdam, à la Philharmonie de Berlin, au Konzerthaus et au Musikverein de Vienne, au Carnegie Hall et à l'Avery Fisher Hall de New York, etc. En 2016, il lançait son odyssée Mozart au Wigmore Hall, puis une série de récitals sur trois saisons successives dans le cadre des festivals de Salzbourg, Lucerne, Édimbourg, Verbier, Aix-en-Provence, La Roque d'Anthéron, Schleswig-Holstein, Mecklenburg-Vorpommern, ainsi qu'au Festival Mostly Mozart de New York. En 2018, il commençait un grand cycle Schubert, poursuivi pendant la

saison 2019-2020 ; un autre cycle Schubert débutait au Wigmore Hall en octobre 2019. Né à Locarno, Francesco Piemontesi a étudié auprès d'Arie Vardi, puis d'Alfred Brendel, Murray Perahia, Cécile Ousset et Alexis Weissenberg. Il a reçu en 2007 le Prix Reine Elisabeth. De 2009 à 2011, il a fait partie de la « New Generation Artist » élue par la BBC. Depuis 2012, il est le directeur musical des Settimane musicali di Ascona.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

Mikko Franck directeur musical

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création, la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à septembre 2025, ce qui apporte la garantie d'un compagnonnage au long cours. Mikko Franck a succédé à ce poste à Gilbert Amy, Marek Janowski et Myung-Whun Chung, mais ses 80 ans d'histoire ont aussi permis à l'Orchestre Philharmonique de Radio France d'être dirigé par de grandes personnalités musicales, de Désiré-Émile Inghelbrecht à Gustavo Dudamel en passant par Aaron Copland, Pierre Boulez, Yuri Temirkanov, Esa-Pekka Salonen, Kent Nagano ou Barbara Hannigan. Après des résidences au Théâtre des Champs-Élysées puis à la Salle Pleyel, l'Orchestre Philharmonique partage désormais ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France (Lyon, Toulouse, Aix-en-Provence, Folle Journée de Nantes, Chorégies d'Orange, Festival de Saint-Denis...) et dans les grandes salles internationales (Philharmonie de Berlin, Konzerthaus de Vienne, Elbphilharmonie, NCPA à Pékin, Suntory Hall à Tokyo, Festival international des orchestres de radio de Bucarest, Festival

Rostropovitch à Moscou ...) Mikko Franck et le Philhar engagent une politique discographique ambitieuse avec le label Alpha et proposent leurs concerts en diffusion radio et vidéo sur l'espace « Concerts » du site francemusique.fr et ARTE Concert. Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral, des concerts participatifs... Avec Jean-François Zygel, il poursuit ses *Clefs de l'orchestre* (diffusées sur France Inter, France Télévisions et la RTBF) à la découverte du grand répertoire. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs de l'Unicef. Renouveler le temps du concert, tisser des passerelles entre les formes, cultiver la curiosité... Mikko Franck et les musiciens du Philhar vous invitent à partager l'expérience en 2020-2021 ! Les artistes en résidences (Barbara Hannigan, Patricia Kopatchinskaja, Jean-Guihen Queyras, Benjamin Grosvenor et Karol Mossakowski) comme les chefs et solistes invités se prêtent au jeu, mettent en perspective les chefs-d'œuvre repérés, les répertoires à découvrir, la musique d'aujourd'hui (25 créations, dont 11 créations mondiales !) et convoquent souvent, au sein d'un même programme, symphonies, œuvres pour piano solo, concertos, musique de chambre, oratorios, chœurs, orgue... en s'affranchissant du carcan ouverture-concerto-symphonie. Tout au long de la saison, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue la carte russe et célèbre les 50 ans de la mort de Stravinsky avec notamment *Petrouchka* par Yuri Temirkanov, *Pulcinella* sous la direction de Barbara Hannigan, et des œuvres plus rares telles que le *Capriccio*

pour piano et orchestre, la Messe, l'Octuor ou le *Chant funèbre*. Il participe à l'intégrale de l'œuvre concertante de Rachmaninov (*Concerto pour piano n° 1* par Nicholas Angelich et *Concerto pour piano n° 4* par Anna Vinnitskaya, *Rhapsodie sur un thème de Paganini* avec Boris Berezovsky), mettant en évidence les trajectoires artistiques divergentes de ces deux contemporains russes que sont Stravinsky et Rachmaninov. Autres événements russes de cette saison, les symphonies vocales de Chostakovitch (13^e et 14^e) données avec la participation de Matthias Goerne et d'Asmik Grigorian. Le Philhar est cette saison encore le partenaire privilégié des antennes de Radio France pour des projets croisés ambitieux (Hip Hop Symphonique avec *Mouv'*, Pop symphonique avec Inter, concerts-fiction avec France Culture...) des rencontres avec le cinéma (concerts Gabriel Yared et Howard Shore), les musiques d'inspiration traditionnelle (création d'un concerto pour kora avec Ballaké Sissoko, création d'un opéra de Gilberto Gil, centenaire d'Astor Piazzolla) ou le cabaret (*Miss Knife* avec Olivier Py).

AZIZ SHOKHAKIMOV

direction

Lauréat à l'âge de vingt et un ans du Concours international de direction d'orchestre Gustav Mahler de Bamberg, Aziz Shokhakimov a dirigé la Staatskapelle Dresden, la Kammerphilharmonie Bremen, le SWR Sinfonieorchester, le hr-Sinfonieorchester, le Deutsches Sinfonieorchester Berlin, le London Philharmonic Orchestra, le Houston Symphony Orchestra, le Pacific Symphony Orchestra et l'Orgeon Symphony. La saison dernière, il

faisait ses débuts à la tête des Wiener Symphoniker, dirigeait l'Orchestre philharmonique du Qatar, l'Orchestre philharmonique de Slovénie, l'Orchestre de la RAI avec le pianiste Seong-Jin Cho et le WDR Sinfonieorchester avec la violoncelliste Camille Thomas, etc. Parallèlement à sa carrière dans le répertoire symphonique, il se produit également à l'opéra. Depuis 2015, il est le Kapellmeister du Deutsche Oper am Rhein, où il a dirigé *Tosca*, *La Dame de pique*, *Salomé*, etc. Au Festival d'Aix-en-Provence, il a dirigé la production mise en scène par Barrie Kosky du *Coq d'Or* de Rimski-Korsakov. Lauréat en 2016 du Young Conductors Award dans le cadre du Festival de Salzbourg, il y est retourné l'année suivante pour diriger le Royal Symphony Orchestra ; en 2019, il dirigeait le concert d'ouverture du Festival. Né à Tashkent (Ouzbékistan), Aziz Shokhakimov entre à l'âge de six ans à l'École de musique Uspensky où il étudie le violon, l'alto et la direction d'orchestre (dans la classe de Vladimir Neymer). À l'âge de treize ans, il fait ses débuts à la tête de l'Orchestre national symphonique d'Ouzbékistan (il en sera le chef assistant à partir de 2001, puis à partir de 2006 le chef principal). L'année suivante, il dirige son premier opéra, *Carmen*, à l'Opéra national d'Ouzbékistan. Aziz Shokhakimov sera directeur musical de l'Orchestre philharmonique de Strasbourg à partir de septembre 2021.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK

Directeur musical

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Jean-Marc Bador

VIOLONS SOLOS

Hélène Collerette, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo
Julien Szulman, premier solo

VIOLONS

Virginie Buscaïl, deuxième solo
Nathan Mierdl, deuxième solo

Marie-Laurence Camilleri, troisième solo

Cécile Agator, premier chef d'attaque
Pascal Oddon, premier chef d'attaque

Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque

Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florence Bouanchaud
Florent Brannens
Guy Comentale
Aurore Doise
Françoise Feyler-Perrin
Béatrice Gaugué-Natorp
Rachel Givelet
Louise Grindel
David Haroutunian
Mireille Jardon
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprêvote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Céline Planes
Sophie Pradel
Marie-Josée Romain-Ritchot
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Thomas Tercieux
Anne Villette

ALTOS

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo

Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo

Daniel Vagner, troisième solo
Marie-Émeline Charpentier
Julien Dabonneville
Sophie Groseil
Élodie Guillot

Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maïndive
Benoît Marin
Jérémy Pasquier
Martine Schouman

VIOLONCELLES

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo

Jérôme Pinget, deuxième solo

Anita Barbereau-Pudleitner, troisième solo

Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémy Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

CONTREBASSES

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo

Lorraine Campet, deuxième solo

Edouard Macarez, troisième solo

Daniel Bonne
Wei-Yu Chang
Etienne Durantel
Lucas Henri
Boris Trouchaud

FLûTES

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo

Michel Rousseau, deuxième flûte

Anne-Sophie Neves, piccolo

HAUTBOIS

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo

Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois
et cor anglais

Stéphane Suchanek, cor anglais
CLARINETTES
Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo

Manuel Metzger, petite clarinette

BASSONS

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo

Stéphane Coutaz, deuxième basson

Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

CORS

Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Joffrey Quartier, premier cor solo

Sylvain Delcroix, deuxième cor
Hugues Viallon, deuxième cor

Xavier Agogué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor

Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

TROMPETTES

Alexandre Baty, première trompette solo

Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette

Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

TROMBONES

Patrice Buecher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo

Alain Manfrin, deuxième trombone
David Maquet, deuxième trombone

Raphaël Lemaire, trombone basse

TUBA

Florian Schuegraf

TIMBALES

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

PERCUSSIONS

Renaud Muzzolini, premier solo

Gabriel Benlolo
Benoît Gaudelette
Nicolas Lamothe

HARPES

Nicolas Tulliez

CLAVIERS

Catherine Cournot

ADMINISTRATEUR

Mickaël Godard

RESPONSABLE DE PRODUCTION / RÉGISSEUR GÉNÉRAL

Patrice Jean-Noël

RESPONSABLE DE LA COORDINATION ARTISTIQUE

Federico Mattia Papi

CHARGÉES DE PRODUCTION / RÉGIE PRINCIPALE

Chloé Van Hoorde
Émilia Vergara Echeverri
Marie de Vienne

RÉGISSEURS

Philippe Le Bour
Adrien Hippolyte

RESPONSABLE DE RELATIONS MÉDIAS

Laura Jachymiak

RESPONSABLE DE LA PROGRAMMATION ÉDUCATIVE ET CULTURELLE

Cécile Kauffmann-Nègre

DÉLÉGUÉE À LA PRODUCTION MUSICALE ET À LA PLANIFICATION

Catherine Nicolle

RESPONSABLE DE LA PLANIFICATION DES MOYENS LOGISTIQUES DE PRODUCTION MUSICALE

William Manzoni

CHARGÉE D'AFFAIRES GÉNÉRALES

Élisabeth Fouquet

RESPONSABLE DU PARC INSTRUMENTAL

Emmanuel Martin

CHARGÉS DES DISPOSITIFS MUSICAUX

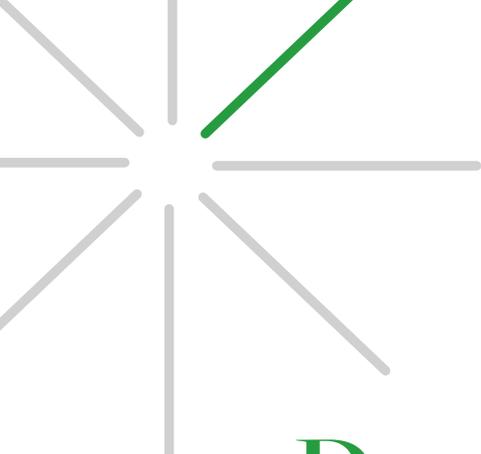
Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Amadéo Kotlarski

RESPONSABLE DE LA BIBLIOTHÈQUE D'ORCHESTRES

Maud Rolland

BIBLIOTHÉCAIRES

Alexandre Duveau
Charlotte Fellous



Devenez Mécènes !

Créée en 2013 sous l'égide de l'Institut de France, la Fondation Musique et Radio agit autour de deux grands axes. Particuliers et entreprises s'engagent chaque année pour le rayonnement culturel, en soutenant la création et le rayonnement de l'excellence musicale en France et à travers le monde, et autour de l'engagement citoyen, en encourageant l'éducation à la musique et aux médias et à l'information.

**VOUS AUSSI, ENGAGEZ-VOUS
POUR DONNER À TOUS LES CLEFS
D'ACCÈS À LA MUSIQUE ET AUX MÉDIAS !**

ILS SOUTIENNENT LA FONDATION :

- > Covéa Finance
- > La Fondation Bettencourt-Schueller
- > Le Fonds du 11 janvier
- > La Fondation de France
- > La SACEM
- > Le Commissariat général à l'égalité des territoires (CGET)
- > La Fondation Saffran pour l'insertion
- > La Fondation Groupe RATP
- > Le fonds de Dotation Education Culture et Avenir
- > Le Boston Consulting Group
- > IT Head Search
- > Le Comité France Chine
- > La Jonathan K.S. Choi Foundation
- > Le Cercle des amis / Le Cercle des amis-Chine
- > Le Cercle des Entreprises Mécènes
- > Les donateurs de la campagne « Un orgue pour tous »

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, déléguée au mécénat, et
Héloïse Lambert, chargée de mécénat, au 01 56 40 40 19
ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR MICHEL ORIER

DIRECTRICE ADJOINTE FRANÇOISE DEMARIA

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DENIS BRETIN

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE, RESPONSABLE DE LA COMMUNICATION CAMILLE GRABOWSKI

RÉDACTEUR EN CHEF CHRISTIAN WASSELIN

GRAPHISME HIND MEZIANE-MAVOUNGOU

MISE EN PAGE PHILIPPE LOUMIET

PHOTO COUVERTURE FRANCESCO PIEMONTESI © MARCO BORGGREVE

IMPRESSION REPROGRAPHIE RADIO FRANCE



CONCERTS EN LIGNE

► Sur francemusique.fr

vous êtes aux premières loges

- Plus de 2000 concerts audio et vidéo
- Gratuits
- En direct ou à la demande



Vous
allez

91.7 **la doré !**

+ 7 webradios sur francemusique.fr